



LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES
FRIGON, FRIGONE, FREGO,
FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

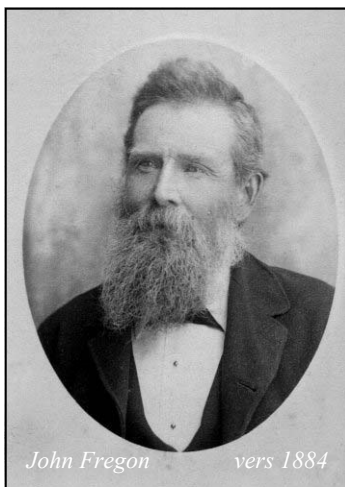
VOLUME 15 - NUMERO 2

PRINTEMPS 2008

Les traces des Frigon en Australie

John Riddell (187) d'Australie

À la suite de l'excellent article de Jean-René Frigon sur les migrations des Frigon de la lignée de Joseph, il me semblait que ce serait une bonne occasion de réviser l'article qui a paru dans le bulletin de l'automne 2002 concernant la lointaine connexion des Frigon d'Australie.



Jean Frigon est né à Louiseville, QC, le 2 mai 1829, fils de Joseph et de Josephte Savoie.

Jean Frigon a quitté Boston, aux États-Unis, en juillet 1852, à bord du bateau *Ocean Eagle* et est arrivé à Melbourne, Australie, le 20 décembre 1852. Il est difficile de s'imaginer comment Jean Frigon, le francophone, s'est senti lorsqu'il a mis le pied pour la première fois sur la terre australienne au village de Melbourne Victoria, vieux de seulement 16 ans. Le bureau d'immigration de Victoria a enregistré un John Frigon, arrivé sur le *Ocean Eagle*, ce qui est une anglicisation de Jean Frigon.



On a très peu d'information sur ses premières années en Australie. Cependant, selon les informations qui nous sont disponibles, il semblerait que Jean, accompagné de quelques compagnons canadiens français, aurait traversé une région inhospitalière pour se rendre à Omeo,

Victoria, là où des gisements d'or avaient été trouvés. (*Souvenirs du Early Gippsland Goldfield d'autrefois par Richard Mackay.*)

Le premier document concernant John Fregon à Omeo est le certificat de son mariage avec Elizabeth McCoy, une jeune écossaise de seize ans et demi dont la famille avait immigré de Grivan, en Écosse. Ils étaient arrivés à Port Albert, Victoria en 1858 et ils s'étaient trouvés une terre à Swifts Creek (près d'Omeo) en 1860.

Pendant qu'ils donnaient naissance à douze enfants entre 1866 et 1884, John et Elizabeth se rendirent compte qu'il y avait plus d'argent à faire dans l'approvisionnement des chercheurs d'or que dans la recherche d'or elle-même, ce qui avait tout d'abord attiré John. Au moment du décès de John, qui est mort d'une pneumonie le 20 avril 1886, John et Elizabeth possédaient et opéraient l'hôtel Golden Age à Omeo et l'hôtel à Tongio tout en opérant le magasin général de Omeo.

(Suite page 112)

SOMMAIRE

Les traces des Frigon en Australie	109
Buts de l'Association et cotisation	110
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin	110
Le mot du président	111
Robert Frigon Biographe d'Augustin Frigon	111
Armond Ronald "Frenchy" Frigon	114
Nouvelles des familles	116
Saviez-vous que ...?	116

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Pour le renouvellement de votre cotisation,
consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

(Suite de la page 109)

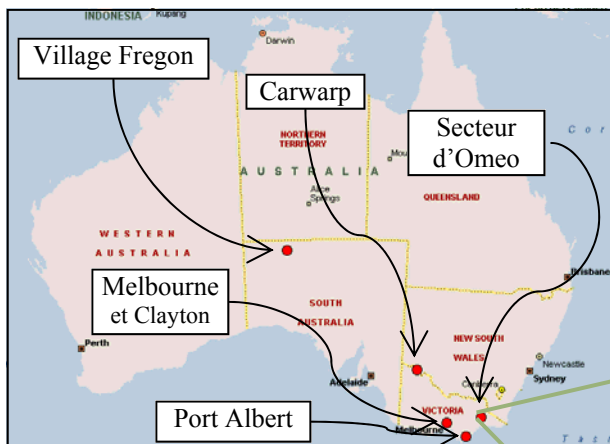
Le journal Omeo Telegraph publia une nécrologie pour John Fregon le 22 avril 1886 qui se lit ainsi :

« Nous regrettons de devoir annoncer le décès d'un très ancien et respectable résident du nom de John Fregon, 49 ans, qui est décédé à sa résidence d'Omeo le mardi soir, 20 avril. Le gentleman, Canadien de naissance, est arrivé dans ce district au cours des premières années de recherches d'or auxquelles il a lui-même participé pour quelques années avec passablement de succès. Il était reconnu pour son énergie, sa ténacité, sa persévérance et sa droiture de caractère. Il laisse dans le deuil son épouse, sa famille et un cercle considérable d'amis. La dépouille a été inhumée dans le cimetière d'Omeo aujourd'hui même (jeudi) et elle était accompagnée d'un grand nombre de personnes. Le Révérend Père Verlin a présidé à la cérémonie d'une façon très impressionnante. »



Bureau de réservations pour
les Diligences de Omeo, Bairnsdale, Buchan and Orbost

Étant donné ses antécédents, John était un catholique pratiquant pendant qu'Elizabeth, avec ses racines écossaises, était fervente presbytérienne. Elizabeth et John semblent avoir résolu le conflit potentiel d'origine religieuse en se mettant d'accord pour que tous les garçons de la famille soient élevés catholiques et que toutes les filles soient presbytériennes. Beaucoup plus tard, cette décision sera la cause d'une déchirure profonde causée par les divergences religieuses. Il est clair que John et Elizabeth eurent du succès en affaires à Omeo puisqu'ils ont pu se permettre que leurs enfants soient éduqués dans des écoles privées de Melbourne en tant que pensionnaires. Les garçons allèrent au Xavier College (catholique) pendant que les filles ont fréquenté le Presbyterian Ladies College.



En 1910, les Frigon avaient déjà laissé leurs marques par plusieurs hôtels le long de la route principale entre le plus proche village portuaire appelé Bruthen et Omeo. Tout l'approvisionnement des champs aurifères a été transporté le long de cette route par des attelages de bœufs. Les hôtels étaient opérés par les aînés des garçons Fregon.

Le seul bâtiment des Fregon encore debout est le Star Hotel devenu résidence privée et non licenciée. (voir photo) Le 13 janvier 1939, un violent feu de forêt a ravagé Omeo et la région de East Gippsland. Tous les vieux bâtiments Fregon encore debout ont brûlé à l'exception du Star Hotel.

Cependant, la crise des terres victoriennes des années 1890 et le déclin des mines d'or de la région d'Omeo ont eu un effet dramatique sur la fortune des Fregon. Les hôtels ont été vendus et presque toute la famille a quitté la région d'Omeo pour chercher fortune ailleurs.



C'est le début des traces que les Fregon ont laissées à Melbourne.

Ma grand-mère Herely devint serveuse de bar à Melbourne pendant que ses deux sœurs encore vivantes, Charlotte et Vantillies, déménagèrent à Melbourne. Charlotte ouvrit une pâtisserie confiserie dans Footscray, tout juste à côté d'une école de filles. Chez les garçons, Angus se procura une ferme à Carwarp, 400 kilomètres nord-ouest de Melbourne, pendant que Dave ouvrit une sablière à Melbourne. Frank, gérant de la ferme des Fregon, à Tongio, se rendit en France et décéda le 25 mars 1917. Selon les documents officiels, Elizabeth ne s'est jamais remise de la perte de son fils.

Aujourd'hui, il reste deux principales traces du passage des

(Suite page 113)

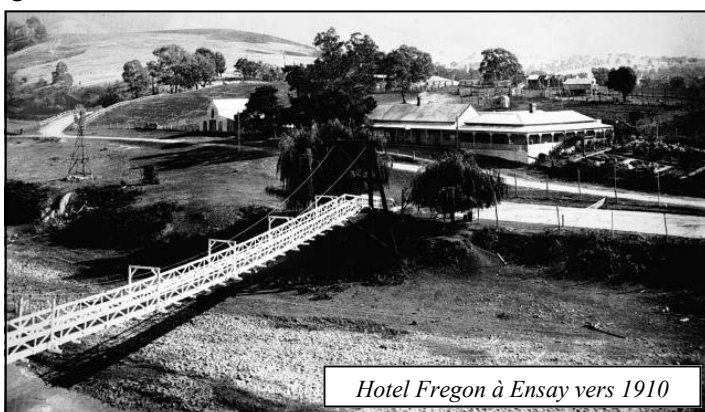
(Suite de la page 112)

Fregon dans le décor australien. La première est la rue Fregon et le parc Fregon dans Clayton, une banlieue de Melbourne. La deuxième, un village aborigène appelé Fregon situé dans la partie éloignée du nord-ouest de l'Australie méridionale. Que la rue et le parc soient nommés Fregon est une histoire assez simple. Cependant, l'établissement des Fregon dans le sud de l'Australie est un peu plus complexe mais quand même intéressant.

Un grand espace situé au sud-ouest du centre de Melbourne est appelé « The Sand Belt » (la couronne sablonneuse). Cette étendue est maintenant résidentielle mais, auparavant, il comprenait des jardins potagers et des sablonnières. Dave Fregon créa une entreprise de sablonnière et de transport qui a été poursuivie par ses fils Walter et Ted après sa mort en 1940. Le gouvernement local possédait un terrain vacant qu'il voulait convertir en centre sportif. Walter et Ted ont contribué de leur temps et de leur machinerie pour secondar le projet. Il en a résulté que le parc a été nommé parc Fregon et la rue le long du parc a été appelée la rue Fregon, une trace permanente à Melbourne pour les Fregon.

Considérant la partie Fregon de ma vie, un de mes plus grands regrets est que ma grand-mère a été séparée de ses frères catholiques. Le seul que j'ai connu fut Angus parce qu'il a changé son allégeance. L'histoire raconte qu'après le décès de son dernier fils, Angus décida de divorcer de son épouse Kate mais il en a été empêché par l'Église catholique. La réaction de Angus a été de se dissocier de l'Église et d'adopter la religion presbytérienne de sa mère et de ses sœurs.

Séparé de son épouse, de ses filles et de ses frères catholiques, Angus est devenu de plus en plus excentrique. À la suite du divorce, Angus a démoli la chambre à coucher de sa ferme pour décourager son épouse d'y revenir pour y vivre. Cependant, quand il venait à Melbourne en visite, il venait toujours visiter ma grand-mère et ma famille. Fait intéressant, il était



Hotel Fregon à Ensay vers 1910

propriétaire d'une des premières Peugeot importées en Australie.

En 1956, le corps d'Angus a été trouvé par un voisin près d'un barrage sur sa propriété et le journal de l'époque a affirmé qu'il avait été assassiné. Le journal *Melbourne Argus* a publié une histoire sensationnelle concernant le «Mystère du cadavre au barrage Carwarp» affirmant que la police a trouvé dans la maison d'Angus six fusils de chasse et huit carabines chargées en plus d'un montant considérable d'argent. Cependant, à la suite d'enquêtes subséquentes le coroner a rapporté ce qui suit :



Angus Fregon vers 1910

« Le sixième jour de mars 1956, sur un barrage situé sur sa propriété de Carwarp, le dénommé Angus Semey Fregon a été retrouvé mort. Selon l'évidence rapportée, il n'y avait aucun signe de mort non naturelle mais cette même évidence ne permet pas de trouver une cause naturelle de sa mort. Je conclus également que ladite mort est arrivée le ou autour du 13^{ème} jour de février 1956, à Carwarp tel que précité. »

Dans son testament, Angus a légué toute sa propriété en fiducie au Conseil des Missions et la Mission intérieure australienne, toutes deux organisations de l'église presbytérienne. Il a stipulé que les revenus seraient utilisés pour le bien-être des Australiens blancs ou aborigènes de ce pays vivant dans un rayon bien défini de l'Australie centrale. Il a totalement déshérité sa propre famille.

L'argent a été utilisé pour l'établissement d'une communauté éloignée d'aborigènes dans le nord-ouest de l'Australie méridionale que le Conseil presbytérien des Missions a nommé Fregon en l'honneur d'Angus Fregon, bienfaiteur qui a rendu le projet possible. Aujourd'hui Fregon est une communauté aborigène autogouvernée supportée par le Gouvernement sud australien.

Quand Jean Frigon a mis le pied sur le sol australien, il y a de cela bien longtemps, en 1852, je suis certain qu'il ne se doutait aucunement que lui-même et sa jeune épouse écossaise de 16 ans et demi commenceraient une dynastie familiale qui laisserait des traces sur la largeur et la longueur de l'immense continent australien.